



Création Février 2021 – 1e au Préambule à Ligné (44)

Théâtre

Tout public à partir de 12 ans

Mouton noir

de Alex Lorette

Édition Lansman 2016

"Une œuvre d'intérêt général, à voir pour susciter la discussion et l'échange." - Courrier de l'Ouest - mars 2022

"Mouton noir remue : gorge serrée lorsque l'on cerne la mécanique à l'œuvre; sourire quand le potentiel humoristique du texte (cocassement traduit sur scène) prend le pas sur la gravité du sujet. Mais l'émotion est ici nécessaire à la réflexion et pas seulement sur le harcèlement scolaire. Ce spectacle, premier d'un nouveau cycle pour adolescents initié par la compagnie se destine aussi aux parents qui ne sortiront pas indemnes de cette intrigue percutante."

- Le Scéno - octobre 2021

"Une prestation choc, plus que parlante pour les élèves." - "Une pièce coup de poing !" - France 3 Pays de la Loire



©Romain Mulochau

Première en France

Mise en scène : Marie Gaultier

Production : Julie Ortiz

Avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire, de la Région Pays de la Loire,
du Département de Maine-et-Loire, de la Ville d'Angers, de l'ADAMI et du Crédit Agricole
Co-produit par le Théâtre du Champ de Bataille à Angers
Résidence de création à la Scène nationale 61

Compagnie Piment, Langue d'Oiseau

10 rue Jacqueline Mazé – 49130 Les Ponts-de-Cé / 06 79 68 67 60

E-mail : piment.langue.doiseau@gmail.com / Site internet : www.ciepiment.fr

N° licence PLATESV-R-2022-002445 / PLATESV-R-2022-002446 – N° siret : 488 478 934 00034 – Code APE : 9001z

LA COMPAGNIE PIMENT, LANGUE D'OISEAU

La compagnie Piment, Langue d'Oiseau, créée en 2005, à Angers, dont la direction artistique est assurée par Marie Gaultier, inscrit son projet artistique dans le registre contemporain. Le désir artistique est le moteur de notre créativité, qui s'appuie sur 3 axes :

- Interrogation politique sur des questions fondamentales de la société contemporaine, telles que la place des femmes, la relation au travail, la place que nous occupons dans la société, les relations humaines, etc... ;
- Travail sur des textes littéraires ;
- Volonté de s'adresser à tous les publics, et plus particulièrement en direction du jeune public.

Chaque spectacle est construit autour d'un thème ou d'un texte, enrichi d'interviews, de nombreuses lectures, de visionnages de films. Emprunté à la méthode sociologique, nous construisons notre univers en piochant de façon hétéroclite dans tous les matériaux possibles.

Nous tricotonons nos spectacles pas à pas, de façon artisanale sans idée préconçue sur le résultat. Le plateau est le lieu de notre travail, sans savoir au préalable ce que sera le spectacle final. Il y a une confiance instinctive dans ce que nous voulons vraiment exprimer, et la forme en découle peu à peu, comme une évidence, une fois que nous avons « trouvé ».

La compagnie possède 12 spectacles dans son répertoire :

6 spectacles dont le processus créatif s'est appuyé sur une méthode sociologique :

- « **Nous les filles** » : sur les rapports des filles à leur corps de la naissance à la vieillesse, confrontées à l'image de la femme parfaite, toujours retouchée (créé en 2005),
- « **Omelette** » : sur une collectionneuse de surprises Kinder victime d'une société où le plaisir de la consommation n'est jamais assouvi (créé en 2008),
- « **Parlons des pressions** » : une conférence-spectacle pleine d'humour sur les travers d'une société déliquescence (créé en 2011),
- « **Dress-code** », un défilé de mode hors-norme qui questionne les frontières entre le masculin et le féminin (créé en 2015),
- « **Rond-Rond** », invitation à la rêverie et à la contemplation est un spectacle philosophique, physique et sensitif sur le rond, pour les tout-petits dès 1 an (créé en octobre 2018),
- « **Patients** » : une série de portraits de patients soignés pour dépression, dans une clinique psychiatrique, prennent la parole de façon émouvante et intimiste (créé en juillet 2021).

6 spectacles au service d'une œuvre littéraire :

- « **Le hurlement du papillon** », un voyage dans l'univers poétique, musical et pictural de Patti Smith (créé en 2009),
- « **Potiche** » de Barillet et Gredy (créé en 2020), une comédie qui questionne la place de la femme dans la bourgeoisie et l'univers de l'entreprise,

dont un triptyque sur les contes à destination du jeune public :

- en premier volet, « **Le P.C.R à l'ouest** » (créé en 2012), où l'on redécouvre le célèbre conte de Charles Perrault, dans une ambiance western, à partir de 6 ans ;
- en second volet, « **3B(ears)** » (créé en 2014), qui revisite « Boucle d'or et les trois ours » de Robert Southey, en Langue des Signes et en anglais à partir de 3 ans;
- et un troisième volet, « **La vraie princesse** » ou « La princesse au petit pois » (créé en 2017), de Hans Christian Andersen, qui interroge le vrai et le faux au théâtre par des métamorphoses permanentes et à vue, à partir de 3 ans.

Depuis 2012, la compagnie s'est spécialisée dans le spectacle jeune public où le théâtre d'objets a une place prépondérante et souhaite continuer à œuvrer dans le domaine de l'Enfance et de la Jeunesse.

« Mouton noir »

La compagnie entame un virage : elle a décidé de créer des spectacles pour les adolescents. C'est la première fois qu'elle s'essaiera à ce travail à destination de la Jeunesse. « Mouton noir » est le premier volet d'un triptyque dédié aux adolescents.

Pour créer ce spectacle, nous avons travaillé en étroite collaboration avec des structures culturelles, des établissements scolaires et des associations, en Maine-et-Loire principalement mais également à l'échelle régionale. Les résidences de création, et notamment celles en immersion ont été, pour nous, une opportunité nécessaire. Le texte a une place privilégiée dans ce projet.

Le texte

« **Mouton noir** », est une pièce de théâtre, de Alex Lorette, jeune auteur belge, éditée en 2016 par les éditions Lansman, dans la collection « Théâtre à vif ».

Alex Lorette vit à Bruxelles. Diplômé en économie et en sociologie, il est également détenteur d'une licence en sciences théâtrales et d'un diplôme de comédien. Ses formations multiples nourrissent son écriture dramatique.

Afin de souligner et d'encourager le dynamisme de l'écriture dramatique en Belgique francophone, le Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles organise tous les deux ans les Prix des Metteurs en scène, destinés à récompenser des textes de théâtre récents d'auteurs de la Fédération. C'est dans ce cadre que ce texte a reçu le **Prix des Metteurs en Scène**, en 2015-2016, en Belgique.

Résumé :

« Pendant que sa mère fait de l'aérobic, des courses et des petits plats, Camille, 15 ans, s'enfoncé chaque jour un peu plus dans un douloureux quotidien rempli d'humiliations, de pièges et de menaces. Autant de jeux cruels que la bande aime réinventer et amplifier.

Sans doute Camille est-elle une jeune fille un peu spéciale, trop renfermée, comme la présentent les adultes qui l'entourent. Mais qui l'écoute ? Qui essaie de saisir les petits signes qui constituent autant d'appels à l'aide face au harcèlement dont elle est victime ?

En parallèle, un autre destin s'écrit. Celui d'Albi, une jeune truie albinos qui, dans l'univers aseptisé d'un élevage industriel, doit lutter pour survivre parmi ses congénères. »

Ce texte contemporain n'a été monté qu'une seule fois en Belgique. Nous avons le privilège d'être en relation avec l'auteur et d'avoir obtenu les droits pour une première création en France.

Distribution :

- Interprétation : Manon Charrier, Benjamin Lamy Berrué, Alice Le Bars et Zélie Thareaut – issus des Conservatoires de région (Angers et Nantes)
- Mise en scène : Marie Gaultier
- Création lumière : Natalie Gallard
- Technicien son et lumière : Alexandre Mornet et Romain Mulochau
- Musique : Arnaud Coutancier
- Constructeur : Philippe Ragot
- Production : Julie Ortiz
- Tout public à partir de 12 ans / Théâtre / 1h50 en tout public / 1h25 en scolaire
- Jauge en tout public : 300 / Jauge en scolaire : 150

Soutiens :

la DRAC Pays de la Loire, (aide à la création, aide aux actions culturelles et plan de relance), la Région Pays de la Loire, le Département de Maine-et-Loire, la Ville d'Angers, l'ADAMI et le Crédit Agricole

Co-produit par le Théâtre du Champ de Bataille à Angers

Résidence de création à la Scène nationale 61.

Résidences et mises à disposition :

- du 31 août au 4 septembre 2020 : Centre Culturel Jean Carmet, Mûrs-Érigné (49)
- du 7 au 11 septembre et du 14 au 17 septembre 2020 : Espace Culturel Georges Brassens, Avrillé (49)
- du 28 septembre au 2 octobre 2020 et du 12 au 14 octobre 2020 : Espace Leopold Sedar Senghor, May sur Evre (49)
- du 26 au 30 octobre 2020 et du 8 au 10 février 2021 : Le Préambule, Ligné (44)
- du 9 au 13 novembre 2020 : Carré des Arts, Pellouailles-les- Vignes (49)
- du 23 au 27 novembre 2020 : en immersion, au Collège Jean Bosco, Sévremoine, en partenariat avec le Jardin de Verre (49)
- du 7 au 11 décembre 2020 : Scène nationale 61, Alençon (61)
- du 4 au 8 janvier 2021 : Théâtre du Champ de Bataille, Angers (49)
- du 25 au 29 janvier 2021 : Piment Familial, Mortagne sur Sèvre (85)
- du 1^{er} au 5 février 2021 : à l'Odyssée, Durtal (49) - Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe – Projet CLEA (49)

Actions culturelles mises en place tout au long de la création, d'octobre 2020 à juin 2021 :

- **Contrat Local d'Éducation Artistique** avec la Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe, en lien avec les collèges et espaces jeunes du territoire (49)
- **Parcours d'Initiation au Théâtre** avec le Festival Très Tôt en Scène et l'EPCC Anjou Théâtre, en lien avec des collégiens et lycéens du territoire (49)
- **Résidence en immersion** au collège Jean Bosco, à Sévremoine, en partenariat avec le Jardin de Verre à Cholet (49)
- **Rencontres avec l'auteur**, avec l'équipe artistique, atelier de jeu théâtral, atelier d'écriture, répétitions publiques en direction des scolaires et du tout public (adolescents et familles)...
- **Rencontres et échanges avec l'association ACVS 49**, qui lutte contre les violences scolaires et qui nous accompagne, selon les demandes, sur des bords de scène dans le cadre de la prévention harcèlement scolaire

Différentes formes du spectacle - *Fiche technique sur demande:*

- une forme de 1h50 pour le tout public, en salle de spectacle, avec son et lumière;
- une forme de 1h25 pour les scolaires, dès 12 ans, en salle de spectacle, avec son et lumière;
- et une forme autonome de 1h25 pour les scolaires, dès 12 ans, avec son mais sans lumière, pouvant se jouer dans des salles non-équipées et des établissements scolaires.



Illustrations des différentes formes de « Mouton noir ». À gauche, en salle équipée, au Centre Brassens d'Avrillé (49) en mars 2021 / à droite, au sein d'un établissement scolaire, dans le cadre du Festival Très Tôt en Scène, au collège St Aubin la Salle à Verrières-en-Anjou (49) en mars 2021, avec la forme autonome.

Calendrier de diffusion

Saison 2022-2023 (**dont une tournée scolaire, en décentralisation, en lien avec le Département de Maine-et-Loire et l'EPCC Anjou Théâtre*) :

- Festival du **CHAINON Manquant à Laval** (53) le Vendredi 16 septembre 2022, à 10h10, au Théâtre de l'Avant-Scène à Laval
- Vendredi 14 octobre 2022, à 20h, au **Théâtre Jean Richard, à Niort** (79)
- Lundi 14 novembre 2022 au Carroi à **La Flèche** (72)
- Du 23 au 25 novembre 2022, à **l'Odysée à Dol-de-Bretagne** (35)
- Vendredi 9 décembre 2022, à 20h30, à **l'Espace SCELIA, à Sargé-lès-le-Mans** (72)
- Mardi 3 janvier 2023, à 10h et 14h / Mercredi 4 janvier à 10h au **Centre Culturel Jean Carmet à Mûrs-Erigné** (49)*
- Vendredi 6 janvier 2023, à 10h et 14h, au **Jardin de Verre à Cholet** (49)*
- Du 27 février au 2 mars 2023, à **St Jean de Monts** (85)
- Mardi 21 mars 2023 à 10h et 14h, au **Théâtre Le Dôme à Saumur** (49)*
- Du 3 au 4 avril 2023, à **St Brévin les Pins** (44)
- Entre mars et avril 2023, 7 représentations en établissements scolaire, dans le cadre de la tournée avec le Département de Maine-et-Loire.

TOTAL : environ 25 représentations, sur la saison 2022-2023

Saison 2021-2022 (**dont une tournée scolaire, en décentralisation, en lien avec le Département de Maine-et-Loire et l'EPCC Anjou Théâtre*) :

- Vendredi 1er octobre 2021, à 21h au **Centre Culturel Jean Carmet, à Mûrs-Érigné** (49)
- Mardi 19 octobre 2021 à 10h et à 14h30, au **Théâtre du Champ de Bataille à Angers** (49)
- Mercredi 20 octobre 2021 à 14h30, et à 20h, au **Théâtre du Champ de Bataille à Angers** (49)
- Jeudi 21 octobre 2021 à 10h et à 20h, au **Théâtre du Champ de Bataille à Angers** (49)
- Vendredi 22 octobre 2021 à 10h et à 20h, au **Théâtre du Champ de Bataille à Angers** (49)
- Vendredi 26 novembre 2021, à 14h30 et 20h30, à la **MPT Monplaisir à Angers** (49)
- Mardi 30 novembre 2021, à 13h45, au **Lycée des métiers Le Pinier Neuf/ Dom Sortais** (49)
- Jeudi 13 janvier 2022, à 9h30, au **Théâtre Quartier Libre à Ancenis** (44), dans le cadre du CHAINON – Région en Scènes Pays de la Loire
- **Mardi 18 janvier 2022 à 14h30 et 20h30, Mercredi 19 janvier 2022 à 10h, au Théâtre Philippe Noiret à Doué la Fontaine** (49)
- Jeudi 24 février 2022 à 14h15 et 20h30, au **Piment Familial à Mortagne sur Sèvre** (85)
- Jeudi 3 mars 2022, à 14h, à l'Argerie au Louroux Béconnais - **l'Echappée Belle** (49)*
- Vendredi 4 mars 2022, à 14h30 et 20h, à l'Argerie au Louroux Béconnais - **l'Echappée Belle** (49)
- Mardi 8 mars 2022 à 10h et 20h / Mercredi 9 mars 2022 à 9h30*, au **Centre Georges Brassens à Avrillé** (49)
- Mardi 15 mars 2022, à 10h et 14h, au **Jardin de Verre à Cholet** (49)*
- Jeudi 17 mars 2022, à 10h et 14h, au **Carré des Arts de Pellouailles-les-Vignes** (49)*
- Vendredi 18 mars 2022, à 14h, à Seiches sur le Loir (49) - forme autonome*
- Lundi 28 mars 2022, à 14h, au Lion d'Angers (49) - forme autonome*
- Mardi 29 mars 2022, à 14h, à Pouancé (49) - forme autonome*
- Jeudi 31 mars 2022, 10h et 14h, à Segré (49) - forme autonome*
- Lundi 4 avril 2022, à Saumur (49) - forme autonome*
- Mardi 5 avril 2022, à Brissac (49) - forme autonome*
- Jeudi 7 avril 2022, à 10h et 14h, à Cholet (49) - forme autonome*
- Vendredi 8 avril 2022, à 14h à Chemillé-en-Anjou (49) - forme autonome*

- Mardi 26 avril 2022, à 10h10, au **Lycée polyvalent Môquet-Lenoir**, à Châteaubriant (44)
- Vendredi 29 avril 2022, à 14h et 20h30, à **l'Espace Culturel Paul Guimard** de Vallons de l'Erdre (44)
- Samedi 21 mai à la **Ménitré** (49)

TOTAL : 43 représentations sur la saison 2021-2022

Calendrier de diffusion – saison 2020-2021 :

- 1e représentation le Jeudi 11 février 2021, à 10h au **Préambule à Ligné** (44)
- du 12 mars au 29 mars 2021 : dans le cadre du **Festival Très Tôt en scène**, tournée scolaire dans les établissements (49)
- Lundi 15 mars 2021 à 14h et le Mardi 16 mars 2021 à 9h30 et 14h : **Espace Culturel Georges Brassens à Avrillé** (49) - avec l'intervention d'ACVS 49 en bord de scène
- du 22 au 27 mars 2021 : **Théâtre du Champ de Bataille**, à Angers (49) - 3 séances professionnelles
- Mardi 15 juin 2021 (2 séances) : à l'Odysée à Durtal – **Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe** (49) - avec l'intervention d'ACVS 49 en bord de scène et l'auteur Alex Lorette
- Vendredi 1er octobre 2021, au **Centre Culturel Jean Carmet**, Mûrs-Érigné (49) - report
- Vendredi 26 novembre 2021, à 14h30 et 20h30, à la **MPT Monplaisir**, à Angers (49) – report

**TOTAL : 15 représentations sur la saison 2020-2021
(report sur la saison suivante en raison de la crise sanitaire)**



Note d'intention de mise en scène, par Marie Gaultier

Un spectacle pour les adolescents et les adultes

Un travail de longue haleine avec les adolescents

J'ai découvert le texte « Mouton Noir » de Alex Lorette, en cherchant une pièce à monter avec des lycéens. En effet, j'interviens depuis de nombreuses années, au Lycée Jean Bodin des Ponts-de-Cé (près d'Angers, en Maine-et-Loire), où je crée un spectacle avec une trentaine d'élèves, qui est présenté en fin d'année scolaire dans le théâtre de la ville. Je les prépare parallèlement à l'épreuve facultative de l'option théâtre pour le baccalauréat.

Le choix du texte effectué, souvent en juin de l'année précédente, est une étape décisive dans le processus créatif et pédagogique. Et lorsque j'ai découvert cette pièce, elle m'est apparue comme une révélation, une évidence, une envie profonde de défendre cette écriture, et ce thème.

Après discussion avec l'équipe pédagogique, il ne nous a pas semblé pertinent de monter cette pièce avec des élèves en raison de la résonance trop forte de la pièce avec les situations que pouvaient traverser les adolescents. C'est un sujet trop sensible et pouvant générer des émotions que nous ne sommes pas en mesure d'accompagner dans un enseignement artistique.

Il ne m'arrive pas si souvent de me sentir en totale adéquation avec un texte, tant au niveau de l'écriture que du sujet exploité. Cette fois, ma sensibilité artistique est tellement à l'unisson avec ce texte que j'aurai aimé en être l'auteur.

Ce texte théâtral a continué à résonner en moi, jusqu'à ce que le désir l'emporte : je souhaite monter « Mouton noir » au sein de notre compagnie professionnelle, Piment, Langue d'Oiseau, avec de jeunes comédiens. L'idée étant surtout de faire entendre ce texte et qu'il soit un prétexte à la discussion.

Une envie de créer un spectacle pour les adolescents

Pour la première fois, j'ai envie de créer un spectacle pour les adolescents. Il me semble que, dans les propositions de spectacle, il y a peu d'offres en lien direct avec leurs préoccupations et leur quotidien. C'est pourquoi, « Mouton noir » de Alex Lorette, une pièce en prise directe avec leur vie (l'univers scolaire, les amis, la famille et hélas, le harcèlement scolaire) m'a captivé.

Il est très fréquent que des enseignants veuillent faire découvrir le théâtre et partager le plaisir de la représentation aux collégiens ou aux lycéens. Ce sont souvent des pièces classiques qui sont choisies mais le fossé de la langue est parfois tellement grand qu'il gâche le plaisir du spectacle. Il me semble plus abordable de découvrir le spectacle vivant par le prisme du théâtre contemporain. Et son rôle majeur n'est-il pas d'être le miroir, parfois déformant, de notre société ?

L'adolescent, par définition, a souvent l'impression d'être le vilain petit canard de sa famille ou le mouton noir d'un groupe. Il croit parfois avoir été adopté, ne se sentant jamais vraiment à sa place. Selon Wikipédia, « le « **mouton noir** » est une métaphore utilisée de manière idiomatique dans plusieurs langues. L'expression tire son origine du contraste entre la proportion de moutons blancs (habituels et majoritaires) et de moutons noirs (généralement minoritaires) dans les troupeaux d'ovins. En russe, c'est "la corneille blanche" qui est utilisée.

Le terme est utilisé pour décrire une personne d'aspect physique différent de son entourage et que certains réprouvent. L'expression stigmatise des personnes en raison de leur origine ethnique et par extension de leur appartenance religieuse, de leur classe sociale ou de leur profession. Le terme est parfois utilisé en lieu et place de "brebis galeuse". La brebis galeuse était un animal malade (porteur ou non de la gale) que l'on tenait à l'écart du troupeau, afin de prévenir tout risque de contamination. Au sens figuré, l'expression désigne en fait une personne dont les opinions et le comportement sont jugés déviants et qui sont tenus à l'écart de la communauté. »

Le titre même de la pièce renvoie bien à la difficulté de l'adolescent, de se situer, d'exister au sein de sa famille, de sa classe ou dans un groupe de pairs. Si, dans cette écriture, il est question du rôle

que l'on peut jouer, au milieu de ses semblables, il est aussi question de l'institution scolaire et de sa fonction, de la famille et de la relation conflictuelle qu'elle entretient avec cet âge ambivalent. Comment exister au sein d'un groupe sans être suiveur ? Comment conserver ou affirmer son identité dans un groupe ? Comment le groupe peut-il devenir une source d'émulation sans pour autant devenir une force néfaste contre un bouc émissaire ? Peut-on constituer un groupe sans avoir un ennemi commun ? Comment le jeu de cartes se distribue-t-il entre harceleur(s) et harcelé(s) ?

L'idée étant de présenter cette fiction et d'interroger nos comportements en groupe, qu'il soit réel ou sur la toile (via les réseaux sociaux). Ainsi que le définissait déjà Emile Durkheim, « *Le tout n'est pas égale à la somme des parties* » : le comportement d'une foule ou d'un groupe ne peut être considéré comme l'addition de chaque individu. Le phénomène de groupe devient une force sans égale mesure avec le désir de chacun.

Un spectacle pour tous, jeunes et moins jeunes

La place des adolescents dans notre société est devenue une problématique en soi. Tout le monde parle des adolescents. Comme période de passage et de transition, l'adolescence reste une étape de la vie difficile, mouvementée, universelle et intemporelle, chantée par tous les poètes. Mais l'adolescence est aussi devenue une cible de marché économique, concernant la mode, l'alimentation, la consommation culturelle, etc...

Les transformations de la société, sans cesse en mouvement, ont créé une nouvelle place aux adolescents, plus marquée, plus longue, plus virulente.

Lorsqu'on aborde le sujet de l'adolescence, c'est la société entière qu'on interroge. Que sont devenus nos jeunes aujourd'hui ? Où est passée la notion de « jeunes » ? L'accès récents aux supports numériques, et plus particulièrement aux réseaux sociaux, que les adolescents maîtrisent particulièrement bien, car ils sont nés avec, ont transformé leur rapport à leur identité améliorée, sublimée, amplifiée, et leurs relations sociales. Cette transformation, nous la subissons tous.

Même si le conflit de génération a toujours existé, il semble aujourd'hui plus complexe. Cette réalité résonne dans la famille, dans l'éducation nationale et dans la société. C'est pourquoi, « Mouton noir », qui raconte l'histoire d'une jeune fille au quotidien (sa relation avec sa mère car elle vit dans un foyer mono-parental, sa relation avec ses camarades où elle devient le bouc émissaire ; elle s'isole donc avec un personnage imaginaire qui pourrait être considéré comme son journal intime, sa relation avec l'institution scolaire où ses demandes indirectes restent incomprises, sa relation avec la nourriture qui s'apparente à une forme d'anorexie...), est un spectacle pour tous les publics. C'est-à-dire que les adolescents sont la cible première mais que les adultes sont tout aussi concernés par ce problème de fond. Par ailleurs, le processus qui conduit au harcèlement scolaire est évidemment le même que celui du harcèlement au travail, et plus largement, à tout type de harcèlement. Ce sujet est un état de fait sociétal et nous sommes tous concernés. La question centrale est le « vivre ensemble », avec toutes nos différences.

« Mouton noir » traite majoritairement du harcèlement scolaire mais aussi de la fiction puisque la jeune fille, victime, parle à une amie imaginaire. L'onirisme, pour se sauver d'une situation de danger, tient un rôle essentiel dans l'histoire. Le texte devient une mise en abîme de l'art, qui permet de vivre ou de survivre dans un monde parfois violent. Le rêve permet de supporter la réalité. Ce drame est mis à distance en parallèle par l'histoire d'un cochon albinos qui part à l'abattoir, mais vit sa situation avec naïveté et philosophie. C'est toujours cette même recherche qui nous anime en tant qu'artistes : quelle est notre place ? Comment exister ?

Un spectacle in situ.

Pour créer ce spectacle, notre compagnie a fait le choix de mettre en place des résidences « traditionnelles » au sein de théâtres et salles de spectacle mais aussi en immersion dans les collèges et les lycées, afin d'être au plus près du public ciblé. Créer en immersion nous permet d'avoir des retours permanents sur la création.

L'idée première de cette création est d'apporter l'art au sein de l'institution scolaire. Nous souhaitons créer un concept global, où le spectacle serait une entrée en matière pour une discussion accompagnée de l'infirmière, l'assistante sociale, les médiateurs prévention harcèlement...

La création de « Rond-Rond » en immersion a été très enrichissante pour le processus créatif, comme il a été une grande ressource pour les enfants en très bas âge, les familles et les professionnels de la petite enfance.

L'adolescence, comme la petite enfance, est de nouveau une période de transition, très importante dans la construction de son identité. Ces deux âges de la vie sont comme deux périodes qui entrent en résonance, en écho, l'une de l'autre. Il y a beaucoup de similarités dans ces âges charnières : des espaces-temps d'accès à l'autonomie, des émotions fortes difficiles à canaliser et à maîtriser...

Forte de cette première expérience en crèche avec « Rond-Rond, » en continuité des études sociologiques sur le terrain, le processus créatif en immersion pour les adolescents devient une nécessité créative, une volonté de travail novateur en lien direct avec le public concerné.

La mise en scène

« Mouton noir », dans lequel le jeu des comédiens a une place prépondérante, pourra être présenté aussi bien dans des théâtres que dans des lycées ou des collèges. La scénographie est épurée et sobre afin de mettre en avant le jeu des comédiens et mettre en lumière le texte. Celui-ci est tellement fort qu'il faut mettre à distance l'émotion au profit de la réflexion.

C'est l'écriture qui est à la base de ce travail, où les comédiens jouent alternativement tous les personnages et le cochon.

Cette idée de coulisse à vue est pertinente afin de créer une distanciation nécessaire à la réflexion.



Le texte « Mouton noir » est aussi un prétexte au jeu et au plaisir du jeu. C'est une machine à jouer. Malgré le drame qui se joue, l'humour n'est jamais très loin et cette ficelle là, je m'en saisis. C'est souvent avec l'humour qu'on peut désamorcer les situations et toucher l'âme humaine.

Relation avec l'auteur

Notre compagnie est en contact avec l'auteur, Alex Lorette. Cette relation enrichit la création. C'est une chance exceptionnelle de pouvoir travailler en ayant la possibilité d'interroger l'auteur sur ses motivations, sur ses intentions. Connaître le processus d'écriture ne peut qu'augmenter le potentiel de mise en scène, il me semble.

Alex Lorette s'est engagé à accompagner notre travail de création et à rencontrer le public, sur différents temps donnés, notamment pour le projet de Contrat Local d'Education Artistique, avec la Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe, en février 2021, pendant une semaine.

L'équipe :



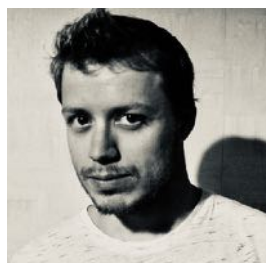
Marie GAULTIER - Metteuse en scène :

Née en 1970, auteure, comédienne et metteuse en scène. Licence de Lettres et Maîtrise de Sociologie obtenue, elle se forme au Conservatoire Nationale de Région d'Angers sous la direction de Yannick Renaud pendant 4 ans tout en travaillant pour le Nouveau Théâtre d'Angers. Professionnelle depuis 1997, elle travaille avec le Conservatoire de Cholet, le Comité des fêtes de Freigné, le Musée des Beaux-Arts d'Angers, le Nouveau Théâtre d'Angers, le théâtre de l'Echappée, les compagnies Patrick Cosnet, C'est-à-Dire, Transparence, CRUE, Exprime, A travers Champs, Lectures et Lecteurs, Okibu, Spectabilis, Pakapaze, Métis et Piment, Langue d'Oiseau. Elle a notamment écrit et joué « Souffler n'est pas jouer » au Grand Théâtre d'Angers, et a signé la mise en scène d'« Ernestine écrit Partout » (Cie Métis) en 2004, et « Pièce montée » (Cie Spectabilis) en 2009. En 2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec laquelle elle tourne « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurlement du Papillon » (2009), « Parlons des pressions » (2011), « Le PCR à l'ouest » (2012), « 3B(ears) » (2014), « Dress code » (2015), « La vraie princesse » (2017), « Rond-Rond » (2018) et « Mouton noir ». Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque » dans lesquels elle joue.



Manon CHARRIER - Artiste dramatique :

Après avoir obtenu un double Bac franco-allemand, Manon Charrier part travailler trois ans au Theater an der Ruhr en Allemagne. De retour en France, elle étudie le jeu et le mouvement à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris pendant un an, puis part à Barcelone, y finir son cursus. Elle sort diplômée de la méthode Lecoq en 2019 et travaille depuis pour différentes compagnies, en France et à l'étranger. En parallèle du théâtre, Manon a toujours travaillé la danse (classique et modern' jazz) et la musique (chant, piano, guitare), qu'elle incorpore le plus souvent possible à ses projets.



Benjamin LAMY BERRUÉ - Artiste dramatique :

Après une formation au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers, depuis 2016, sous la direction de Stanislas Sauphanor et Clémence Larsimon, il obtient son CET à l'issue d'un cycle 3 en 2019. Membre fondateur de la Compagnie "Au cas où" depuis 2018. Il joue dans "Diptyque Malarmé" au CDN Le Quai à Angers en 2018 et "Ras-le-Pompom" de Mathilde Lemonnier en 2020. Il participe également à des expériences audiovisuelles en jeu, écriture, réalisation et montage de différents courts-métrages.



Alice LE BARS - Artiste dramatique :

Elle se forme au Conservatoire de Nantes de 2016 à 2020, sous la direction d'Anne Rauturier et Emilie Beauvais. Elle participe notamment à des stages professionnels avec Catherine Germain, Phia Ménard, Lazare et Pauline Bourse. Et elle sort diplômée d'un CET « Sofia Douleur » de Laurent Gaudé (Certificat d'étude théâtrale) et d'un DET « Médée » de Sénèque (diplôme d'étude théâtrale).



Zélie THAREAUT - Artiste dramatique :

Après l'obtention de son baccalauréat en 2017, elle entre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Art dramatique d'Angers, sous la direction de Stanislas Sauphanor et de Clémence Larsimon, de 2017 à 2019.

En 2018-2019, elle suit aussi des cours de chant et de danse au CRR d'Angers.



Natalie GALLARD - Créatrice lumière

Éclairagiste-scénographe. Étudie l'histoire de l'Art à l'université, travaille au Nouveau Théâtre d'Angers en tant que chargée de relations publiques, puis se forme à l'éclairage au CFPTS de Bagnolet. Travaille avec Jo Bithume, Lo'Jo, Zur, Métis, Manarf, Vent vif, Johnny Staccato, l'Echappée, Olivier Bodin, Esther Aumatell, Mathilde Lechat, Brigitte Livenais, Nathalie Béasse, Piment, langue d'oiseau. En 2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec lequel elle travaille « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurlement du Papillon » (2009), « Le PCR à l'Ouest » (2012), « 3B(ears) » (2014) et « La vraie princesse » (2017). Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque ». Dans la compagnie, Natalie Gallard intervient en tant que créatrice lumière mais aussi en tant que scénographe.



Alexandre Mornet - Technicien lumière et son

Intègre le milieu du spectacle en 2015 dans le cadre d'un contrat aidé au centre culturel Georges Brassens à Avrillé (49). Engagé en tant que régisseur lumière, c'est dans ce théâtre qu'il se forme à la technique sur le tas. Cette expérience riche en apprentissage a aussi favorisé son introduction dans le réseau angevin.

Après ces 4 années formatrices dans ce théâtre, il décide en 2019 d'aller découvrir de nouveaux lieux comme Le Quai à Angers ou le Grand T à Nantes. Curieux et attiré par une autre façon de travailler, il a l'opportunité en 2020 d'intégrer 2 cie à Angers. La cie Piment, Langue d'Oiseau et la cie Nathalie Béasse avec lesquelles il participe au processus de création et de tournée de spectacle.



Arnaud COUTANCIER- Compositeur

Né en 1957.

Étudie l'art dramatique dans la classe de Laurence Constant (Cours René Simon) et s'initie à la musique électroacoustique et à l'acousmatique avec Philippe Mion et Jacques Lejeune (GRM). Pour le reste, apprend avec ses oreilles, grâce à de précieuses rencontres et sa grande curiosité pour toutes formes musicales et les projets croisés, mêlant différentes disciplines artistiques. Il réalise des musiques de scène pour le théâtre & la danse : Cie Piment Langue d'Oiseau, Théâtre de l'Echappée, Cie Escale, Jeune Théâtre National, Théâtre en l'R, Parhélie Danse Théâtre, Cie Le Trimaran, Cie Chapazard... Il collabore avec des artistes plasticiens : Pierre Célice, Agnès Rainjonneau, Sylvie Kania, Mathieu Chevallier, Caitlin Turner, Michel Guérard... Crée des paysages sonores pour des musées : Nouveau musée d'histoire naturelle de Nijmegen, Musée des Beaux Arts d'Evreux, le Museon Arlaten (Arles) Arles, Musée du Préau des Accoules (Marseille). Il compose également pour différentes formations musicales. Enregistrements : Echo, Fréquentes Fréquences, Graines de Danse.



Philippe RAGOT - Constructeur

Est né en 1964 à Ancenis. Il sort des Beaux-Arts d'Angers en 1987 avec son DNSEP. Après quelques années, dans la pub et l'art technologique (Bernard Gitton, les biscuits BN...). Il construit son premier décor en 1991: "Turlupitude" de Yannick Pasgrimaud. Aujourd'hui il est constructeur, décorateur, ou scénographe (avant le mot n'existait pas). Son CV ressemble à un annuaire des compagnies de la région. On y trouve: Non nova, Royal de Luxe, l'opéra de Nantes, Circatomic, La Lune Rousse, Compagnie du Songe, Théâtre Des Sept Lieues, Cie Grizzli, Cie Ecart, les Aphoristes, collectif Allogène, Théâtre POM, les Petites Affaires, le Théâtre 100 Noms, Compagnie Piment langue d'oiseau, Compagnie Spectabilis, Poisson Pilote, CCNN... ainsi que pour beaucoup d'autres artistes du spectacle vivant ligérien.



Julie ORTIZ - Chargée de production et administratrice de tournée

Diplômée d'une licence en Information et Communication et d'un master en Management de la culture des arts et du patrimoine.

À Angers, elle se forme au travers de différentes expériences avec un goût prononcé pour le spectacle vivant et l'art : festival jeune et tout public "Boule de Gomme" à la Roseraie à Angers, NOV'Art - parcours d'art contemporain en milieu rural à Villevêque, au Festival d'Anjou...

Elle rejoint la compagnie Piment Langue d'Oiseau en septembre 2013, en tant que chargée de production et administratrice de tournée. Elle a assuré la production des spectacles suivants : « 3B(ears) » (2014), « La vraie princesse » (2017), « Rond-Rond » (2018) et « Mouton noir » (2021).

Bibliographie et filmographie :

- « **Doit-on-t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?** » - Pièce de théâtre de Sylvain Levey (éditions théâtrales Jeunesse)
- « **Il a beaucoup souffert Lucifer** » - Pièce de théâtre de Antonio Carmona
- « **Marion treize ans pour toujours** » de Nora Fraisse
- « **La cicatrice** » de Bruce Lowery (édition Corrèa, Buchet/Chastel, 1960)
- « **Harcèlement** » de Guy Jimenes - oskar editeur
- “**13 Reasons Why**”, série télévisée américaine créée par Brian Yorkey, d'après le roman « Treize raisons » de Jay Asher et diffusée depuis le 31 mars 2017 dans le monde entier sur Netflix.
- « **Le jour où j'ai brûlé mon cœur** » de Christophe Lamotte – téléfilm de 2018
- « **3 x Manon** », mini-série télévisée française en trois épisodes de 52 minutes créée et réalisée par Jean-Xavier de Lestrade en 2013. Diffusée le 10 avril 2014 sur Arte.
- « **L'effrontée** », film de Claude Miller (1985)
- « **L'agneau qui ne voulait pas être un mouton** » de Didier Jean Zad (édition Syros Jeunesse / Amnesty International)
- « **Okja** » de Bong Joon Ho – Film de 2017
- « **La tuerie** » - Bande dessinée de Laurent Galandon et Nicolas Otero (les arènes BD), avec une préface de Guillaume Meurice :

*« Dans un abattoir,
on les fait taire,
on les brusque,
on les maltraite,
on les stresse,
on les dégrade,
On les accable,
On les humilie,
On les avilit,
On les, cogne,
On les assomme,
On les manipule,
On les broie,
On les écrase,
On les oppresse,
On les opprime,
on les soumet,
On les asservit,
On les anéantit,
On les brutalise,
On les détruit,
On les saccage,
On les pulvérise,
On les démolit,
On les abat,
On les extermine,
On les massacres...
Les animaux.
Ainsi que les humains. »*

Lien vers le teaser du spectacle : https://youtu.be/y3v_DZ9PVO0

Presse

12 | FOCUS SPECTACLES

Vilain petit canard

700 000 enfants et adolescents sont victimes de harcèlement scolaire chaque année en France. Pour mieux appréhender ce phénomène et ouvrir la discussion, la Cie Piment Langue d'Oiseau s'est saisi du texte de l'auteur belge Alex Lorette : *Mouton noir*. On y suit le quotidien de Camille, 15 ans, bouc-émissaire d'une bande dont les humiliations et intimidations sont les navrants divertissements ordinaires. En contraste, sa mère la chérit sans toucher du doigt le mal-être grandissant, tout comme les adultes qui la côtoient et la catalogue comme une jeune fille trop réservée. L'issue est prévisible, dramatique, mais c'est l'enchaînement des occurrences qui nous tient en haleine et nous fait prendre de la hauteur sur les signes qui pourraient alerter.

Entre expériences de terrain et démonstrations virtuelles, on s'immisce dans ces relations à sens unique que la metteuse en scène Marie Gaultier est parvenue à rendre interchangeables. Quatre comédiens tout juste sortis du Conservatoire permutent les rôles, avec fluidité, dans une scénographie sobre dont les seuls portants suffisent à imaginer les lieux d'action. La fougue des jeunes acteurs fait des merveilles et ancre encore plus fortement le récit dans la réalité adolescente. Camille, le groupe, le corps enseignant, l'ami imaginaire se fondent sans complexité avec les péripéties parallèles d'une truie albinos...

Mouton noir renoue : gorge serrée lorsque l'on cerne la mécanique à l'oeuvre ; sourire quand le potentiel humoristique du texte (cocassement traduit sur scène !) prend le pas sur la gravité du sujet. Mais l'émotion est ici

nécessaire à la réflexion et pas seulement sur le harcèlement... Ce spectacle, premier d'un nouveau cycle pour adolescents initié par la compagnie se destine aussi aux parents qui ne sortiraient pas indemnes de cette intrigue percutante.

Le 1^{er} octobre

Centre Jean Carmet - Mûrs-Érigné

Du 20 au 22 octobre

Théâtre du Champ de Bataille - Angers



« Mouton noir », le harcèlement scolaire vécu par une ado de 15 ans

Katell Meunier
k.meunier@letheatre.com

La C^o angevine Piment Langue d'Oiseaux s'apprête à présenter « Mouton Noir » au Théâtre du Champ de Bataille, une pièce de théâtre écrite par l'auteur belge Alex Lorette sur le thème du harcèlement scolaire. Marie Gauthier signe la mise en scène de ce spectacle.

La pièce fait le parallèle entre deux destins : celui de Camille, 15 ans, qui subit les humiliations quotidiennes de la part d'élèves de son établissement ; et celle d'Albi, une jeune truie albinoïde qui doit tuer pour survivre dans un élevage industriel. Pouvez-vous nous en dire plus sur l'histoire ?

À 15 ans, Camille est harcelée verbalement par des personnes de son établissement et par ses amis également. Elle se crée une amie imaginaire, Mila, qui est un peu son ange ou son démon, celle avec qui elle parle. Les adultes qui l'entourent ne voient pas les signes envoyés par la jeune fille. La mère de Camille comprend que sa fille a un problème mais elle ne pense pas que cela soit si grave. La solution qu'elle trouve est alors de faire manger sa fille pour qu'elle aille mieux. L'alimentation, les conflits de génération, font partie des sujets abordés. Le texte n'est pas linéaire. Camille se rend compte de jour en jour et en découvre assez vite que son destin sera tragique. En parallèle, il y a l'histoire d'un cochon albinoïde rejeté par ses congénères de par sa différence. Albi fait de ce rejet une force. Ces deux mises à mort, sociale et physique, en font une vraie pièce. Il y a beaucoup de passages déliés même si ce n'est pas une comédie.

Comment sont incarnés les per-



Sur scène, 4 comédiens incarnent les personnages tour à tour.

sonnages sur scène ?

Pour créer de la distance et dans l'idée de ne pas attribuer un physique à telle ou telle personne de la pièce, les 4 comédiens s'emparent des 17 personnages. Tour à tour, ils incarnent un rôle différent avec un code vestimentaire précis pour permettre au public de se repérer. Les 35 scènes sont aussi annoncées avec leur titre et le nom des personnages. La pièce est assez longue, 1 h 50 dans sa version destinée au tout public et 1 h 25 pour les scolaires.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de mettre l'accent sur le sujet de harcèlement scolaire ?

C'est surtout parti d'un coup de cœur pour le texte d'Alex Lorette. Je cherchais des pièces pour les ados puisque lycéens de Jean Bodin aux Ponts-de-Cé. Avec l'équipe enseignante, on s'est dit que ça pouvait toucher les élèves, que la thématique était délicate pour faire jouer des ados.

De mon côté, l'idée a continué à mûrir. J'ai lu, je me suis documentée sur le harcèlement scolaire et j'ai trouvé intéressant de mettre en scène la pièce avec la C^o Piment Langue d'Oiseaux. Dans les spectacles que je monte, il n'y a pas de leçon à donner. Ici, le texte pose des questions sans répondre à rien et j'aime ça, ça lance la discussion. C'est un bon prétexte pour discuter du thème en famille après le spectacle. C'est la première fois que le texte est mis en scène en France.

Cette pièce est le premier volet d'un triptyque pensé pour les ados...

On voit pas mal de spectacles adaptés pour les enfants mais moins pour les ados. Il n'est pas rare que les spectacles qu'ils vont voir soient loin de leurs préoccupations. L'idée est donc, à travers ce spectacle et deux autres à venir, de faire des pièces qui leur parlent. On espère pouvoir présenter en 2022 « Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir

fait un selfie à Auschwitz ? ». L'auteur, Sylvain Levey, est parti d'un fait divers : une jeune Américaine qui s'est photographiée en souriant avec un sweat-shirt rose à Auschwitz et a été harcelée par la suite. Ça s'inscrit dans la continuité de « Mouton noir », j'avais très envie de travailler autour des réseaux sociaux, du harcèlement qui naît aussi par ce biais. Ça interroge sur ce qu'on a le droit de faire, de ne pas faire, le rapport à l'image... En 2023, on partira sur une dystopie autour de la lecture avec « Silence », une pièce dans laquelle je suis seule à jouer.

Pour le Réveil, vous présentez aussi « Potiche », une co-production des C^o Spectacles et Piment Langue d'Oiseaux. Pouvez-vous nous donner un avant-goût de la pièce ?

C'est un vaudeville dans lequel on aborde la place de la femme dans la famille, dans la société et dans le monde de l'entreprise. L'histoire se déroule dans les années 70 dans une province de la bourgeoisie française et le personnage principal est une femme mariée à un homme qui dirige une entreprise de parapluies. Lui est désagréable avec ses ouvriers, ses enfants et sa femme qu'il prend pour une potiche. Elle va finalement être amenée à endosser un autre rôle et se révéler être femme d'action...

Mouton noir : Du 20 au 22 octobre,

à 20h.

Théâtre du Champ de Bataille,

Tout public (sauf les scolaires et

jeunes).

De 8 à 15 euros.

Réservations par internet au 02 43 41 41 09

ou au théâtre,

10 rue du champ de bataille

Tel: 02 43 41 41 09

à 20h et 21h.

MPT Montpellier:

3 rue de l'Europe,

Indice au 02 43 41 41 09

De novembre au 2022 dans le

département.

Harcèlement scolaire, au théâtre pour en parler



Crédit : Bureau Média.com

Actualités

Créé en 2020, le spectacle « Montes Noir » va être joué devant plus de 3 600 collégiens en un mois, pour faire de la lutte contre les violences et le harcèlement scolaires une grande cause départementale.

Publié le vendredi 21 octobre 2021

16 Temps de lecture : 7 min



Article publié dans le magazine Actualités de mars 2022

C'est l'honneur d'une ville « au pas scolaire ». Celle-ci, avec le soutien et l'impulsion de ses élus, avec l'accompagnement complet puisé dans les appels à l'unité. C'est l'histoire d'une ville, une prise de conscience. C'est en 2016 par Alain Louvet. Mais le projet n'est jamais venu dans un lieu qui traite des mémoires tendues et terrifiantes de harcèlement à l'école. On était appelé à faire jouer les 3 600 collégiens qui vont aller voir une représentation dédicacée aux quatre coins de l'Anjou, du 1er au 8 avril.

Partir en les premières en 2020 par le collège Pierre L'Herminier d'Angers, avec le label "Victimes d'Angers". Montes Noir a été créé par le collège en 2021 en collaboration avec le lycée de deux établissements d'Angers. Le succès de cette initiative a permis au Département de soutenir à nouveau la pièce cette année : 18 représentations devant plus de 3 600 collégiens, dans toute la région de l'Anjou, à partir de la présentation d'Angers Thiviers.

Une pièce pour libérer la parole

Pour que l'Anjou soit un lieu où toutes les voix se font entendre, une médiation sera proposée pour chaque école en amont et en aval de la pièce par les médiateurs d'Angers Thiviers. Les conditions idéales sont avec le public après leur spectacle et la médiation est attendue comme une fin par les enseignants qui peuvent s'appuyer sur un kit pédagogique en l'aidant des services du Département. « Le rôle à cet égard est après les représentations », souligne Marie Guillevin, directrice en charge de Montes Noir. « La loi, c'est de libérer la parole sur un sujet lequel sensible. C'est l'histoire vraie de la ville, avec le support, celui de questions. « En fait, dans ce premier temps dans le cadre d'un atelier de questions, la création de questions à l'école d'Angers Thiviers avec quatre jeunes médiateurs professionnels qui ont été pour la plupart les victimes. « La particularité c'est qu'ils jouent dans les écoles, parce que le harcèlement c'est pas de l'angoisse. L'idée est de montrer que tout le monde peut être victime et harceler », rappelle Marie Guillevin.

“



Françoise Wallez

Conseillère départementale déléguée à la lutte et à la prévention contre le harcèlement scolaire

Membre, médiatrice, victime plusieurs fois psychologique, une expérience très importante de passer avec toutes les difficultés. Plus de 10 ans d'expérience en tant que harcelé(e) à l'école.

C.O: 2/3/2022

Le harcèlement scolaire mis en scène au théâtre

« Mouton noir », une œuvre forte sur le harcèlement scolaire sera jouée au théâtre du Louroux-Béconnais, vendredi.

Dans « Mouton noir », la compagnie Piment, Langue d'oiseau aborde le harcèlement scolaire et ses mécanismes à travers le quotidien de Camille, 15 ans. Une « œuvre forte » que soutient L'Échappée belle. La pièce sera jouée vendredi 4 mars au théâtre du Louroux-Béconnais. En partenariat avec le Département de Maine-et-Loire et Anjou théâtre, l'association culturelle prépare cet événement depuis deux ans. En proposant ce spectacle coup de poing, à la mise en scène rythmée, L'Échappée belle souhaite susciter l'échange pour les familles, les adolescents, mais aussi sensibiliser le grand public. « Interpeller et aborder ces questions font partie des objectifs de l'association », rappelle Bernard Gillois, coprésident.

« Mouton noir », de l'auteur belge Alex Lorette, est destiné aux adolescents et aux adultes. « Pendant que sa mère fait de l'aérobic, des courses et des petits plats, Camille s'enfonce chaque jour un peu plus dans un douloureux quotidien rempli d'humiliations, de pièges et de menaces. Sans doute Camille est-elle une jeune fille



« Mouton noir » traite des mécanismes du harcèlement scolaire. PHOTO: JULIE ORTIZ

un peu spéciale, trop renfermée, comme la présentent les adultes qui l'entourent. Mais qui l'écoute ? Qui essaie de saisir les petits signes qui constituent autant d'appels à l'aide ? Ce texte pose une question qui anime nombre d'adolescents et d'adultes : quelle est notre place ? comment exister ?, analyse L'Échappée belle. Lors de la première création de cette pièce en France, à Ligné en février 2021, l'équipe de la commission programmation a été « bouleversée » par ce texte et par l'interprétation des jeunes comédiens, issus des Conservatoires d'Angers et de Nantes. « Une œuvre d'intérêt général, à voir pour susciter la dis-

cussion et l'échange. »

Avant sa présentation publique, « Mouton noir » sera jouée devant les collégiens de Camille-Claudé, jeudi 3 et vendredi 4 mars. Le collège public du Louroux-Béconnais participe au programme PHARE de lutte contre le harcèlement.

« Mouton noir », à partir de 13 ans, vendredi 4 mars à 20 h 30 à l'Espace culture! l'Argerie, au Louroux-Béconnais. Tarifs : 11,50 €, réduit 8,50 €. Pass famille 27 € ou 33 €. Réservations conseillées jusqu'au 3 mars : billetterie en ligne ou reservation@lechappeebelle.org ou 02 41 39 14 84 ou sur place dès 20 h.

Une pièce qui « libère les émotions et responsabilise les élèves »

Entretien

Marie Gautier, directrice artistique de la compagnie Piment, langue d'oiseau, et metteuse en scène de la pièce *Mouton noir*, écrite par Alex Lorette en 2016.

Comment le projet est-il né ?

Dans le cadre d'atelier théâtre au lycée, j'ai proposé la pièce de l'auteur belge, Alex Lorette, *Mouton noir*, jamais montée en France. Mais les professeurs avec qui je travaille n'ont pas voulu. J'étais surprise au début, mais je comprends aujourd'hui : entre les personnages et les élèves, il y a une trop grande proximité. La pièce risquait de remuer des choses qu'on ne peut pas gérer en dehors d'un atelier de théâtre. Donc je l'ai fait avec ma compagnie.

Comment avez-vous construit le spectacle ?

En 2020, on a embauché quatre jeunes comédiens, sortis des conservatoires d'Angers et de Nantes. On a beaucoup échangé sur la pièce, parfois difficile, notamment autour de la question du suicide. Pour créer de la distance et éviter le pathos, chaque comédien a appris tout le texte et joue tous les personnages. C'est aussi une manière de dire que le harcèlement n'a pas d'identité, mais qu'on



Le spectacle « Mouton noir » dépeint les mécanismes du harcèlement scolaire. Montée par la compagnie Piment, langue d'oiseau, la pièce tourne dans le département et interpelle les élèves.

Photo : Anne-Marie

n'est jamais enfermé dans un rôle. Par ailleurs, des élèves ont assisté aux répétitions. On voulait vérifier qu'ils comprenaient bien les personnages, et le déroulement parce que la pièce n'est pas chronologique. Et en fait, les élèves comprennent tout.

Quelles sont leurs réactions justement ?

Certains sont choqués par les insultes, et par le corps des comédiens.

Par exemple, dans une scène, Camille est dénudée par deux autres. Elle est en sous-vêtements. Et là, c'est le choc. Ils ne supportent pas de voir la peau en spectacle vivant, alors qu'au quotidien, ils voient des images choquantes, et qu'ils nous disent que dans la réalité, le harcèlement, c'est bien pire.

Est-ce que la pièce a suscité des prises de paroles

chez des élèves ?

Oui parfois, mais en construisant la pièce, on a contacté des professionnels de santé, et l'association AOVIS 49 (agir contre les violences scolaires) nous accompagne. La pièce permet de libérer les émotions, et de responsabiliser les élèves parce qu'il y a plein de choses qu'ils ne savent pas : ce qu'ils risquent, pénalement ; ce qu'entraîne le phénomène de groupe ; que chacun reste responsable, etc. Il faut bien le comprendre parce que le phénomène est le même dans le monde des adultes.

C'est-à-dire ?

On retrouve les mêmes mécanismes de groupe, d'exclusion, dans le monde du travail. Il faut une prise de conscience plus large de la société sur ces questions. C'est pour cela que le spectacle s'adresse aussi aux adultes qui, bien souvent, n'ont aucune conscience de ce qu'il se passe, et moi la première avant de me pencher sur la pièce.

Recueillis par
Charlotte BOUVIER.

Mouton noir, d'Alex Lorette. Spectacle tout public, en tournée dans le département... Jeudi, à Cholet ; vendredi, à Chemillé-en-Anjou... Plus d'informations sur le site de la compagnie clement.fr/nos-spectacles

À l'agenda d'Angers

Annoncez gratuitement vos événements sur : www.infolocale.fr

Loisirs et sports

Atelier la Fresque du climat

Animation. Le 122 accueille l'association la Fresque du climat pour son atelier mensuel autour du changement climatique. Basé sur l'intelligence collective, cet atelier ludique, participatif et créatif s'anime autour d'un jeu de cartes. Il est adressé aussi bien aux novices qu'aux connaisseurs.

Mercredi 6 avril, mercredi 4 mai, mercredi 1^{er} juin, 18 h, le 122 tiers-lieu culturel, 122, rue de la Chalouère. Payant.

Atelier marionnettes

Loisirs indoor. Animé par Hugo Viot de la

compagnie L'Univers des marionnettes. Atelier ouvert aux enfants du quartier à partir de 5 ans.

Mercredi 13 avril, 14 h 30 à 15 h 30, local associatif, 37, rue Saint-Lazare. Tarif : à régler sur place uniquement par chèque 10 €. Inscription avant le 8 avril. Contact : 07 80 48 55 91, saintlazare.angers@gmail.com, www.saintlazare-angers.info

Festiv'Essa

Animation. Les associations de l'école supérieure d'agriculture organisent des animations variées pour combler petits et grands. Restauration prévue le soir. Entrée gratuite, ouverte à tout public. Jeudi 28 avril, 14 h 30 à 21 h 30, école supérieure d'agriculture, 55, rue Rabelais. Gratuit.

Carnet

Naissances

Bertille Dolléau, 8, rue du Teilage, Loire-Autheion ; Julie Devillers, 18, rue François-Simon, Angers ; Apolline Penier, 37, chemin du Bois-Quilou, Les Garennes-sur-Loire ; Gauthier Pétipierre, 1, rue du Gué-de-l'Aulne, Loire-Autheion ; Johanne Bilet, 10, chemin du Plessis, Danlé ; Sina Chauveau, 9, rue des Mauges, Mauges-sur-Loire ; Iris Bellanger Fanello, 24, rue d'Hédouville, Angers ; Sohan Bellanger, 9, clos des Pommiers-Fleurs, Étriché ; Yania Turépin, 2, place André-Moine, Seiches-sur-le-Loir ; Eden Jarry Albert, 1, avenue des Roi-

telets, Bécon-les-Grands ; Capucine Martin, 1, rue Ecole, Saint-Léger-de-Linières.

Décès

Marie-Renée Bédouet épouse Simon, Angers ; Hubert Bémon, Lys-Haut-Layon ; Benoît George, Angers ; Brigitte Janneau, Renazé (Mayenne) ; Simonne Jeanneteau veuve Lamoureux, Angers ; Paulette Lambert Mûrs-Erigné ; Daniel Le Roch Angers ; Suzanne Mallard épouse Turmel, Angers ; Marcel Martin, Les Hauts-d'Anjou ; Bernard More Angers

AGL09